

assassinat, ce qui n'est pas du tout la doctrine de Morus. En voulant dire son petit mot, le commentateur nous donne une preuve bien frappante de son peu de jugement.

Dans la troisième note M^r. R. dit son sentiment sur la politique des Utopiens, qui assassinent leurs ennemis pour prévenir des guerres sanglantes qui feroient périr des milliers d'innocens. Le profond commentateur nous apprend que cette maxime vient directement de la morale pratique de Caïphe: *expedit unum mori pro populo*. Assurément on ne s'attendoit pas de trouver Caïphe dans cette affaire; les Rabbins portugais ou polonois ne tarderont sans doute pas à justifier leur pontife, qui ne songeoit guere aux Utopiens, ni à Thomas Morus, ni au profond jurisconsulte Rousseau.

Quant au titre de l'ouvrage, il faut espérer qu'on nous en donnera l'explication plus tard. L'Utopie présente le tableau du plus mauvais gouvernement possible. Les idées riantes du traducteur en ont fait le tableau du meilleur gouvernement possible. Tant il est vrai que tout dépend de la manière d'interpréter les choses.

Plusieurs feuilles périodiques ont fait mention d'un M^r. Rousseau, cousin du fameux J. J, arrivé nouvellement des Indes, & brillant déjà dans tous les cercles des belles causeuses. Peut-être est-ce ici une production de ce nouveau phénix. En ce cas elle sera certainement bien accueillie par l'humanité hospitalière de tous les érudits de